L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

Journal 72 rue de Chartres

ÉDITION DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE MATIN, 28 AVRIL.

# FEUILLETON.

LE

## BARON DE TRENCK,

PAR

MM. OCTAVE FÉRÉ ET D. SAINT-YVES

DEUXIÈME PARTIE.

L'EXIL.

LE SOUPER DIPLOMATIQUE.

(Suite.)

Mais sa pensée n'était pas là ; elle se portait tout entière sur ce qu'elle venait d'apprendre.

A compter de ce moment, sa curiosité féminine, stimulée par un sentiment plus vif et plus personnel, lui commandait impérieusement de chercher à voir, elle aussi, le portrait de cette femme aimée du jeune baron.

Mme de Beutscheff, fort à la réputer, était une femme de beaucoup d'esprit, d'une grande adresse et d'une nature supérieure.

Le penchant qu'elle avait remarqué pour Trenck ne ressemblait point à une grande passion, mais elle ne prenait pas plus son parti de ne pas en obtenir la réciprocité.

C'était donc à la fois par dépit, par vengeance et par curiosité, comme nous l'avons dit, qu'elle s'était mise en tête de connaître quelle dame de société lui avait si habilement et si discrètement dérobé un cœur sur lequel elle avait eu des vues.

Les conjectures de la chanoinesse n'allaient pas plus loin que cette supposition. La réputation d'homme à bonnes fortunes, qui avait suivi Frédéric de Berlin à Vienne, n'avait pas dépassé cette ville, et la distance de cet Eldorado à Vienne, comme à Berlin, n'avait point empêché un drame sous cette simple exhibition.

Le grand chancelier d'empire, mais assez malencontreusement, de rompre le silence :

—Je ne vous connaissais pas de portrait, madame, dit-il à sa femme.

—Aussi n'est-il pas à moi, balbutia celle-ci. On me l'a proposé comme objet d'art, car, dans une des menuiseries vienne de le voir, il est merveilleusement peint... mais j'ignorais qu'il représentât les traits d'une aussi grande princesse, et je ne reconnais aucun droit à le garder.

Lord Hinford et le comte de Bernes, placés en face l'un de l'autre, échangèrent un regard d'intelligence et d'amitié, à travers ces explications cherchées et enchevêtrées, ils entrevoyaient quelque chose comme un mystère et un roman.

Le baron de Goltz baissait la tête et se taisait.

On se leva de table, et dans la soirée il ne reparuchea sans affectation de Mme de Beutscheff et lui dit :

—Madame, si le portrait que vous nous avez montré a une intérêt pour vous, vous le trouverez pour moi, qui serais heureux de posséder, lors de mon départ, un souvenir des traits augustes de la sœur de mon souverain. Pour qu'un office de la vestiaire, ne pourrion-vous m'en rendre acquéreur ? J'y mettrai le prix qu'on voudra.

Et l'œil perçant du diplomate cherchait à lire au fond de celui de la pauvre femme, qui n'osait se lever sur lui.

Impossible, baron, répondit-elle troublée. Le marché n'était que pour moi, et j'ai promis, si je ne le gardais pas, de le rendre à la personne qui me l'a confié, sans la faire connaître.

—Votre promesse ne sera qu'à moitié remplie, madame, car cette personne, je la connais.

Il mina avec un gracieux sourire, que démentait l'éclat de son regard, et se retira, laissant Mme la comtesse interdite de son imprudence.

Le lendemain, de grand matin, le médaillon rentrait aux mains de Rodolphe, qui le rendait à l'heiduque, et celui ci se glissait dans l'appartement de Frédéric pour réparer son infidélité.

Mais, moins heureux que la veille, il fut surpris par l'œil vigilant de Mme la comtesse de Gilser, dans la secrétaire où il l'avait dérobé. Or, Roller était un boule dogue qui n'entendait rien aux ménagements quand il s'agissait de son maître.

Pour compliquer l'affaire, à cette même heure arrivait chez Trenck lord Hinford, qui, préoccupé de l'exhibition de la miniature au souper, et pour empêcher son protégé de se compromettre complètement, si ce n'était fait déjà, venait lui révéler ce dont il avait été témoin à la table du grand chancelier.

Le malheureux jeune homme ne savait d'abord de quel l'ambassadeur voulait parler, mais l'heiduque, amené de force à ses pieds par Roller, lui fit comprendre qu'il ne l'écoutait que trop.

Bouillant d'indignation et de désespoir, il courut chez la chancelière, et, oubliant toute retenue, il l'accusa des reproches les plus amers.

Ko le voyant entrer comme un tourbillon, elle se leva, mais terrifiée par l'expression farouche de son visage, elle retomba sur son siège, pâle et égarée.

Ah! Dieu soit loué! exclama-t-il, je vous rencontre, madame!... Je viens vous féliciter, vous triompher... vous m'avez déshonoré!...

—Monsieur de Trenck... voulez-vous dire d'une voix timide, que les dames de la cigne convirent aussitôt.

—Grâce à vous, à vos trahisons, à vos machinations infernales, me voici désormais pour tous un infâme qui ne vaste publiquement l'un honneur dont il est indigne... Vous avez joué mon secret, vous l'avez surpris, et pour vous payer sans doute de ce qu'il vous a coûté, vous m'avez traîné sur la claie du mépris! Et si cela n'était que moi encore!... Mais que vous sa-vie donc fait, celle que vous avez avec moi noble d'infamie, comme s'il ne vous suffisait pas d'une victime!... Ah! vous n'avez pas seulement été cruelle, vous avez été vile! Je n'étais qu'un malheureux persécuté et proscrit, vous avez voulu me faire saigner le cœur. Pour satisfaire une rancune ou un caprice, vous avez fait hiérer de mon honneur et de mon repos! Ah! triomphez, madame, triomphez!...

Et comme il se tenait devant elle frémissant et sardonique, elle dirigea vers lui un regard suppliant.

—Accablez moi, dit-elle, j'ai tout mérité.

—Ah! l'aveu est précieux, mais il vient tard.

—Oui, je suis coupable, bien coupable, mais d'imprudence, de légèreté, et non d'hypocrisie ni de trahison!

—En vérité! Et vous pensez que je vais vous croire, à présent, quand tout accuse votre duplicité et vos manœuvres ténébreuses!

—Monsieur de Trenck, répondit-elle avec douleur, je suis plus malheureuse que vous, et je vous demande pardon.

—Si vous n'avez commis que moi, oui, je pourrais vous pardonner!

—Mais personne ne sais que ce portrait soit votre propriété.

—Personne, que le baron de Goltz, et c'est lui surtout qui devait l'ignorer.

Ces mots rappelèrent à Mme de Beutscheff les regards ironiques et les paroles couvertes de l'ambassadeur prussien. Elle comprit surtout alors la portée de sa faute, mais, pour ne pas accroître le tourment de Frédéric, elle ne garda bien d'ajouter cette révélation à ce qu'il savait déjà.

—Oui, mon ami, s'écria-t-elle avec des larmes sincères dans la voix, car c'était une femme d'esprit, oui, j'ai été inconsidérée, un sentiment fatal, réfléchi je rougis à présent, m'a entraînée. Je n'ai pas consulté les raisons, j'étais folle... et je n'ai pas consulté ma raison, j'étais folle... Mais, et vous ne voulez pas faire le malheur de ma vie, ne me méprisez pas!...

Elle pleurait, et, du sofa où elle était assise, elle se laissa affaisser à genoux devant son accusateur, elle, l'une des plus enviées des dames de la cour et la première après la nouvelle reine!

Trenck se sentit ému par ce repentir et par cet aveu d'une passion pour elle si violemment partagée et dont il comprit l'étendue.

Il détourna la tête pour ne pas voir pleurer cette femme, qui avait été pour lui une protectrice d'abord, et en même temps il étendit les mains pour la forcer à quitter cette humble posture.

Non, dit-il, je ne me relèverai qu'avec votre pardon. Et alors vous n'aurez pas dans l'univers une amie plus dévouée, plus désintéressée que moi. Mais ne me refusez pas une place dans votre mémoire et dans votre amitié.

—Relevez vous donc, dit Trenck en lui donnant sa main par un dernier effort, et tachons d'oublier.

Elle couvrit cette main de larmes, et il fut convenu qu'à partir de cette heure, il ne serait plus question entre eux de ce malheureux portrait, qui reprit sa place sur le cœur de Frédéric.

Celui ci, rentré chez lui, saisit la plume et dressa un récit fidèle et minutieux de l'événement. Sous le couvert de Lou, on reçut cet ordre de la princesse, et pour qu'il lui parvînt sûrement, le jeune homme fit mieux que de faire appel au dévouement de son serviteur : prévoyant et à le confier à Roller, qui partait le jour même pour Vienne, il remplissait une délicate et difficile.

Cette démarche n'était pas inutile. Frédéric ne voulait pas que des rapports mensongers sur des événements pénibles vinssent égarer l'esprit d'Amélie et lui faire suspecter un instant l'intégrité de son respect pour elle.

Ce qu'il voulait compter surtout, c'était la dépêche et la lettre correspondre de M de Goltz, sa précaution, en effet, ne fut que trop justifiée. Le diplomate ne perdit pas son plus une minute. En même temps que Roller emportait cette explication verdique pour la mettre sous les yeux de laquelle le proscrit lui avait justifier un entretien partiel avec un rapport secret, Trenck était présenté sous les couleurs les plus indues, et accusé d'avoir, de propos délibéré, compromis la princesse par faiblesse et par orgueil.

Cependant, ainsi qu'il arrive après les tempêtes de la nature comme après celles de l'âme, le calme se rétablit peu à peu autour de notre héros, et des preuves irrécusables du dévouement de Mme de Beutscheff achèvèrent de la réhabiliter.

Grâce aux ingénieux et discrets procédés de la femme du ministre, son crédit auprès du grand chancelier grandit et s'affermit tous les jours. On n'avait pas vu prévoir par quelle voie sa fortune pourrait être obtenue.

Le mal vient toujours par la brèche la moins aperçue.

(A continuer.)

## Liste des Lettres.

Nlle Orléans, 28 avril 1867.

Les bureaux sont ouverts tous les jours, pendant la semaine, de 8 heures du matin à 4 heures de l'après midi, et le dimanche de 9 h. à midi.

A

Alvado Maria — Arman ed F — Arvego P. Nlle
Acerna Victor — Arvel A Alcide — Arc de Mme
Andino A — Aviscard — Augeau Paul

B

Barcelé E — Barbisch Pietro — Baillargeon P
Blanco de Abad — Blasd J N — Barnu Honoré
Bonnet de Mme — Bizard H — Brown A
Brunetau J W — Bron P — Benoit Joseph
Bringier L A — Bertrand Clin — Bertrand A Mme
Bernard — Bertoni N — Bertoni Jos
Bertoni L A — Bernardi — Berthelot H B
Bernard — Bertoni A Rev — Bernard Alfred
Bonnecaze Aristi — Bécavar de Mme — Bri le Sr
Bonnet H Mme — Bonnet — Bolinger F
Bonnet H Mme — Bonnet Jos — Bolinger G
Bernard — Bernard — Bernard
Brustle Alfred — Bourdeaux H Mme — Bonet Dominique
Boisd J B L — Bussi E Mlle

C

Carron K A Co — Castaing B — Canteric A
Carr — Cherry — Cavalier Bertrand — Cambergue C Mlle
Cavalier H E — Castelet Jean — Chassing J H
Cavalier Jeppe — Cavalier Sylvestre — Cirino Salvatore
Cortes de Jos — Curet Pierre — Cour le C H
Cortes — Cortes J Mme — Cortes J H
Cortes E — Choton François — Cotton Henry
Cruz Gonzalez — Canoll D

D

De Mattei — Davizac B — Dasel D
Darcas Jean — Dumy H F — Dupre D
De Pontet L — Dubreuil & Co — Desbarreteaux M
De mme A Adjoin — Demurra Louis — Depas H Mlle
Dupuy — Dumas E Dr — Dumas O Mlle
Dumas C P — Desplanis Mme — Dupuy M
Dupuy — Dupuy — De Mare A
Dupuy de Mme — Dia le Tour A — Desbiton A
Dubreuil W — Dorse — M — Dupre J
Dupuy — Dupuy — Dupuy Louis — De ard C Mme
Dupuy Bernard — Dob ing Ve Mme — Dugas Capt
Dupuy — Dupuy Louis — Dorset R Rev
Dupuy — Dupuy — Dupuy — Dorset R
Dubreuil — Dupuy — Dupuy — Dubreuil
Dupuy — Dupuy — Dupuy — Dumoy D

E

Eaton D — Eaton — Eaton — Eaton
Eaton — Eaton — Eaton — Eaton
Eaton — Eaton — Eaton — Eaton
Eaton — Eaton — Eaton — Eaton

F

Fauvel P — Farge Octave — Fernandez Anselm
Fernandez — Fernandez — Fouchet T H
Fortuna Michel — Fortuna Vincenzo — Flory Vve Mme
Fortuna C Mlle

G

Gualdi Jos — Gaud A E — Grambotti E
Gambon F — Gerhard J J & Co — Gerde J M
Gerhard H — Gerard Louis — Gerard Jos
Gerhard H — Gelin Louis — Gros Jos

H

Hebert J

I J

Jardel P E — Jacquelard N — Janet L
Jaury J — Judice Paul — Jumaville O

K

Kaiche J D

L

Lance Pappa — Laffont Lucie — Lavaisse A
Lancelot — Lecou F — Lartigue C Mlle
Lecoq Vve — Lecoq J A — Larousset U & Co
Lecoq — Lecoq — Lecoq C
Leroy — Lambert N — Laudry D
Leroy — Lebrun — Leonce G Mlle
Le Roy G — Lecoq H — Lecke F Mme
Lecoq — Lecoq — Lecoq A
Lecoq Francois — Lecoq J Mme — Le blond
Lecoq — Lecoq — Lecoq J
Lecoq D — Lagrade D — L'Isbera Jaime
Lima Gaspar — Luquet André

M

Maxent J — Maringer A Dr — Mathieu H
Mercier aux M.M. — Mc Arthur — Marcadet avocat
Me dos — Madre Mme — Mistova A
Monvoisier A Sr — Matteponi Louis — Mauberrel P
Mc — Mattelin G — Morzon Q Mme
Mason E Mme — Mc ngue G — Mittelbrun M Rev
Mc — Mc — Mc — Mc
M jodet S P — Mulcomet Louis — Mc Pierre
Mc Kean Maurice — Morina Mario

N

Nadon L — Nadin C — Navolo Vve Mme
Nivette Valery

O

Oridier S Mme

P

Paolo Francesco — Pelitpain H Mme — Perrenod J
Petit Aristide — Perthuis Jules — Pinou C
Pringers S Mme — Pitard E — Pelo A
Poli mon S — Potigliaje Vito — Poison Capt
Prothero J — Prentiere Alph — Petit V
Poste F E — Pelletier Louis — Patody Lazaro
Pachecho M Mme — Predell N

R

Rancour A — Rayner Jos — Richard Victor
Regard Octave — Rondo Alvial — Rouzier
Rouzé F — Raquet — Riche Dieu
Robert Philomin — Rideau F — Rosquette L Mlle
Robert Anna — Roman Victorin — Roman Charles
Robert Paul

S

Sarpy D Mme — Samual Auguste — Sauvinet E Mlle
Savy J — Scipion Edouard — Serr Dominique
Silvera Ignacio — Sauvage Marcelin — Sorel Mme
Solange Olympe — Surmely François — Surget E

T

Tannon S Mlle — Tourpe J — Theard J O
Tessier T — Thrum T — Tibvillier A Mlle
Tom — Tom — Tourmel C
Tortier Adlar — Tarend C Mlle — Trochon F

V

Villeviennes R — Verlaque H — Vincent Germain
Vaziey L — Vernon A Rev — Vouchon Octave
Vicente Paul — Vidaurre Manuel — Vernouille Charles
Vitre J — Vidal Manuel

W. Y.

R. W. TALIAFERRO,
Maître de Poste.

PERUVIAN BARK BITTERS.

(Bitters de Quinquina du Pérou.)

CÉLÈBRE TONIQUE ET ALTÉRANT

Aussi indispensable pour prévenir

Les Fièvres en Frisson.

PRÉPARÉ AUX PERTUELLES-ORLEANS d'après la recette DU PÉROU, PRÉTIGIEUSE DU SUD, d'une science, d'une intégrité, d'une ancienne EXCELLENCE QUINQUINA BOUCHE DU PÉROU obtenue spécialement

Les propriétaires offrent le PERUVIAN BARK BITTERS comme un antidote de la fièvre en Amérique, en un mot, tout différent des bons bitters ordinaires, et comme un tonique et un stimulant DU SANG et DU SYSTÈME NERVEUX, UN DÉPURATIF AGRÉABLE, UN STIMULANT DU CŒUR, UN ANTIDOTE POUR LA FIÈVRE, LA MALADIE DE FOIE, LA DIFFICULTÉ DE RESPIRER, LA DIARRHÉE CHRONIQUE, LA DIARRHÉE, LA DYSPEPSIE, LA FIÈVRE ET FRISSON, LA MALADIE DE PEAU, LA MALADIE DE REINS, LA MALADIE DE FOIE, LA MALADIE DE NERFS, LA MALADIE DE PERIODIQUES

Dr. H. PERL & Co.,
agents généraux pour les Etats-Unis,
BILLE-ORLEANS (La.), 124, rue de Chartres.

Gros : Rue Bourbon, 18, près Canal.

A VENDRE, PAR TOUTES LES DROGUERIES DU PAYS.

## THÉATRE DE L'OPÉRA.

Au coin des rues Toulouse et Bourbon.

PAUL ALHAIZA ..... DIRECTEUR.

Dimanche, 28 Avril 1867.

Deux Représentations recommandées de

LE CHEVALIER, DE MAISON ROUGE ou les Démolitions.

Drame historique en 5 actes et 12 tableaux, par M. Alex. Dumas.

On commencera à 7½ heures.

JEUDI, 2 mai — Première de Mme LACROIX.

Première représentation de

LE FILS DE LA NUIT,

Drame en 5 actes et 6 tableaux, par Victor Séjour.

## THÉATRE DE L'OPÉRA.

Au coin des rues Toulouse et Bourbon.

PAUL ALHAIZA ..... DIRECTEUR.

LUNDI, 29 Avril 1867,

*A 8 heures précises,*

Grande solennité

VOCALE ET INSTRUMENTALE,

DONNÉE PAR

HENRI PAGE,

Premier violon du Théâtre.

Avec le gracieux concours de mesdames F. LOCQUET, L. PATTI-STRINI, L. GRAVIER, et de Messieurs J. Mme, H. Rme, H. Tme, ténoriens. Les professeurs : FERNANDO, G. SMITH, CARRIERE PRIORE, FLEURIOT, PATTI, ORILLO, FORMESTRAUX, M. CHAMORIN.

Et tous les artistes de l'Orchestre, sous l'habile direction de M. PAGE.

Pour plus amples détails, voir les Programmes.

On peut se procurer des Billets au Comptoir du Théâtre et chez les principaux marchands de musique.

26 avril—3t.

## ACADEMIE DE MUSIQUE.

SPALDING & SIDWELL, Propriétaires et Directeurs.

J. KITTREDGE ..... Trésorier.

Lundi soir, 29 avril 1867.

Grand attrait

HARRY MACARTHY dans de nouveaux 10me — M. ALEX. SANFERETTA dans un grand rôle de JOKO, ou le SINGE DU BRESIL, avec des danses nouvelles avec de l'ingénieur pour hommes, femmes et enfants. A TRES HAUT PRIX.

M. D. Ernestor, bien connu dans la partie, est chargé de la vente et des ordres (sur mesure) qu'on voudra bien lui donner.

C. V. LAGAY,
107, rue du Canal.

## HOTEL FIJUX,

10, WAVERLEY PLACE.—New York.

Le plus ancien et le plus connu des hôtels pour les Mon plus bas prix, aux nombreux voyageurs de la Louisiane, vient d'en y ajouter un d'agrément—Table d'hôte française et prix modérés. Avril—3m.

## HOTEL HOSCH,

A LA BALE ST-LOUIS.

Le soussigné a le plaisir d'annoncer au public qu'il vient d'ouvrir un hôtel, où on trouvera tout ce qui est nécessaire pour passer agréablement les nuits de chaleur. De spacieux rafraîchissants sont attachées à l'hôtel ainsi qu'un joli jardin pour les parties de pêche. La buvette est garnie des meilleurs liqueurs, vins, bière, &c.

26 avril—1m. JOHN HOSCH.

## A Louer.

Le Magasin No 33 de la RUE BIENVILLE S'adresser à

27 avril—f HOLTZ, BLOHM & CO.

## A LOUER.

La belle résidence No 124 de la rue des Remparts, près de coin Tonnelier. On la livrera immédiatement. S'adresser sur les lieux ou au bureau de l'Abeille.

## A VENDRE, A LEWISBURG,

A des conditions libérales.

Une jolie résidence d'été, complète, avec dépendances et moulins, un magnifique jardin, wharf et magasin, sur le bayou de Lewisburg, &c. On peut s'adresser au No 24, au Vieux Café Motte, enveloppe des rues Chartres et Madame. 25 avril—1m

Magasin de la Rue du Canal à Louer.

A LOUER, dans la rue du Canal, vis à vis Magasins—Nos 318, 320, 322, 324 et 326 bien situés pour un commerce de détail, de marchandises sèches, modes, bijoux ou articles de fantaisie. La propriétaire louera à un prix modéré à de bons locataires. Pour les conditions, S'adresser à M. Gerson, notaire, au No 6 du Bury Building, au coin des rues Canal et Common. 21 avril—4f

## A vendre à Biloxi.

La belle résidence de Jean Michel, faisant face au Golfe. Elle se compose de douze chambres et cabinets ; dans la cour, une maison pour domestiques, possédant écurie et remise ; sur le devant, un magasin pour jardin, wharf et maison de bain, présentant ensemble un revenu le meilleur sur et où croît le Sequoia comme de fortune.

Pour les conditions, qui sont un très complaisant, le bonheur à un et demi ans de crédit, s'adresser à J. Michel ou à M. Freelon, fermier du marché à la viande du Second District. 7 avril—1m

## A LOUER.

La belle petite maison, à un étage, No. 61, rue St-Bernard, Troisième District, au plus bas prix désirable avec un mois bail. Pour plus d'informations, s'adresser au magasin de cigares, No 5, rue Canal-delet, ou No 226, rue de Chartres 19avril—15

## Cheval perdu.

Une récompense libérale sera donnée à qui ramènera un cheval, noir, marqué d'un rond sur la croupe, un CHEVAL, lui qui s'est échappé lundi dernier sur le chemin du Bayou avec un barquin de sucre. 26 avril—3t

## Grocerie à vendre.

GROCERIES

et Pacotille. Pour plus amples informations, s'adresser à Pacotille. 26avril—4f

## Résidence à vendre.

Un médecin désirant se retirer, offre à vendre une jolie résidence, située dans le quartier St-Mary, à trente minutes de la Municipalité, à trente minutes de la ville. Une belle étable, chouxant assez à un cheval. C'est une excellente occasion pour un médecin ou tout autre homme de bien. Conditions libérales.

S'adresser à M. M. TURNER & WAILES, enregistreur Domme et Royale 9avril—1m

TRAITEMENT

DES MALADIES SECRÈTES

DE LA PEAU.

Syphilis, Gonorrhée, Ulcérations, Rougeurs, Dartres, Eczéma, Scrofule, Rhumatisme.

E. GAUDOZ,

Pharmacien de l'Université de Paris, Rue Conti et Bourgogne.

INJECTIONS ET PILULES

DU

Dr. RICORD.

Pour la guérison de la Gonorrhée récente en quarante heures, sans médicament, ni pommade, ni poudre, à vendre par

E. GAUDOZ, Pharmacien,
Rue Conti et Bourgogne.

SUCCESSION DE W. F. VREDENBURGH,

Deuxième Cour de District de la Nlle-Orléans.

Les personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre le défunt, sont priées de les présenter, et ceux qui lui doivent de venir payer en mondé.

WM. R. VREDENBURGH,
Rue St-Louis, No 17.

28 avril—20f

Mme ALFRED LOMBART ont chargé de mettre en vente, le 15 avril 1867, le 15 avril 1867, vers de l'une pied pardessus Abel Dupuis, notaire. E. FORSTER.

18 avril — 1 m

## A Vendre.

UN MAGASIN DE MODES, très bien achalandé, Boulevard, enseigne Magasin et Plaisance, No 101. 19avril—1m

## C. CAVAROC & CO.,

Ont transféré leur BUREAU et leur MAGASIN au No 5 EXCHANGE PLACE, près de la Banque d'Amérique.

## C. Cavaroc & Co.,

MARCHANDS COMMISSIONNAIRES,

No. 5 Exchange Place,

PRES DE LA BANQUE D'AMERIQUE.

DES AVANCES LIBÉRALES en CONTPANT et tout faites sur des consignations de COTON, SAINDOUX et BARDEAUX à nos amis à Liverpool, au Havre et à Bordeaux.

C. CAVAROC & CO.,
5 Exchange Place

Brignon.

Un Million de BRIQUES de pays.

A vendre par C. CAVAROC & CO.,
5 Exchange Place.

Huile d'Olive.

1000 Bottes PLAGNIOL.

En magasin et à vendre par

C. CAVAROC & CO.,
5 Exchange Place.

Sardines d'Huile.

50 caisses 100 à la BODEL.

200 .. 100 à CH. LEDANTEC.

En magasin et à vendre par

C. CAVAROC & CO.,
5 Exchange Place.

Champagne L. Roederer.

10 paniers et 20 bouteilles de cette célèbre marque.

En magasin et à vendre par

C. CAVAROC & CO.,
5 Exchange Place.

Champagne Duc de Montebello.

100 paniers, de 25 bouteilles de cette célèbre marque.

En magasin et à vendre par

C. CAVAROC & CO.,
5 Exchange Place.

Vin en caisses.

600 caisses ST. EULALIE et ST. LOUBES.
200 .. CHATEAU TERREFORT, F. S.
200 .. CHATEAU TALBOT
150 .. ST ESTEPHE
150 .. ST JULIEN
300 .. CHATEAU DILLON
60 .. LEOVILLE
30 .. CHATEAU MARGAUX
35 .. CHATEAU LAROSE
25 .. CHATEAU LATOUR
80 .. CHAT AU LAFITE

En magasin et à vendre par

C. CAVAROC & CO.,
5 Exchange Place.

Vin blanc en caisses

650 caisses CHATEAU DE CURSAN.
100 .. CHAVEZ F. F.
100 .. SAUTERNE F. S.
10 .. CHATEAU YQUEM.
15 .. LATOUR BLANCHE.

En magasin et à vendre par

C. CAVAROC & CO.,
5, Exchange Place.

Vin rouge en barriques.

En magasin—

80 barriques VIN ROUGE, Médoc rand.
50 demi bar. ..
100 barriques Castelnau.
20 .. Pronac.
20 demi bar ..
100 barriques Château Dilon.
50 demi-bar. ..
10 barriques Léoville.
1000 barriques Côte de Clairac, devant arriver par les barques Edward et Burroughs, attendues de Bordeaux.

A vendre par

C. CAVAROC & CO.,
5, Exchange Place.

Cocq Père & Fils.

20 quarts COGNAC, 1862,
50 octaves 1862,
40 quarts 1864,
30 octaves 1862,
170 caisses 1866

Sous les clés de la Douane, et en magasin, à vendre par

C. CAVAROC & CO.,
5 Exchange Place.

Achille Petit.

20 quarts COGNAC, 1810,
18 octaves ..
200 boites ..

Sous les clés de la Douane, et en magasin, à vendre par

C. CAVAROC & CO.,
5 Exchange Place.

Marie Brizard et Roger.

400 caisses Anisette, Maraschin, Curaçao, Cacao à la vanille, Huile de Kirsch, Crème de Vanille, Chartreuse Fraises Rhum Rhum vieux.

En magasin et à vendre par

C. CAVAROC & CO.,
5, Exchange Place.

Hoffman-Forty.

150 caisses Eau de Noyau, Huile de Kirsch Kirsch. En magasin et à vendre par

C. CAVAROC & CO.,
5, Exchange Place.

Articles divers.

200 paniers BOUTEILLES VIDES.
30 barils VINAIGRE de vin rouge.
1000 DAMEJEANNES, 1 gallon.
500 .. 2 ..
1000 .. 3 ..
200 sacs de 5/6 BOUCHONS velours.

En magasin et à vendre par

C. CAVAROC & CO.,
5, Exchange Place.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Commerciale.

CONFORMÉMENT à la charte de cette compagnie, une élection de vingt-cinq Directeurs, pour un an, à partir du deuxième lundi de mai 1867, aura lieu, au bureau de la Compagnie, Commercial Place, No. 11, le LUNDI 6 mai 1867, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. GEO. O. SWEET,
Secrétaire.

Avril—jusq. 6 mai.

AVIS.

LA Société existant, en cette ville, sous la raison de Brouneard & Co. est dissoute d'un commun accord par ses associés.

Le soussigné, seul et unique associé, en assumera le passif et continuera les affaires pour compte particulier le même genre d'affaires, savoir : la commission, &c. 28 avril 1867.

O. BROUSSARD JR.

Nouvelle-Orléans, 23 avril 1867. 23 avril

AVIS.

LA Société existant, en cette ville, entre O. Brousard junior, Théodule Frontier et Mme Kate A. Pecquet, sous la raison de O. Brousard & Co. est dissoute d'un commun accord par les associés, à partir de ce jour.

Le soussigné, seul et unique associé, en assumera le passif et continuera les affaires pour compte particulier le même genre d'affaires, savoir : la commission, &c. 23 avril 1867.

O. BROUSSARD JR.
K. A. PECQUET.

Nouvelle-Orléans, 23 avril 1867.

AVIS.

LA Société existant, en cette ville, entre O. Brousard junior, Théodule Frontier et Mme Kate A. Pecquet, sous la raison de O. Brousard & Co. est dissoute d'un commun accord par les associés, à partir de ce jour.

Le soussigné, seul et unique associé, en assumera le passif et continuera les affaires pour compte particulier le même genre d'affaires, savoir : la commission, &c. 23 avril 1867.

O. BROUSSARD JR.
A. A. PECQUET.

Nouvelle-Orléans, 23 avril 1867. 21 avril—6f

## GRAND SACRIFICE.

Vente à 20 pour 100 au-dessous du prix coutant.

J. REBATU, rue St-Anne No 39, entre Chartres et Royale, ayant l'intention de renouveler son stock de marchandises (le 1 juin) et de faire place à de nouvelles, vient de vendre ses marchandises à vingt pour cent au-dessous du prix coutant. Cette vente est une grande clientèle de la campagne ainsi que celle de la ville à profiter de ces prix. Les prix sont comme suit : indienne bon teint, à 10 cent la verge ; cotonnade et lin, à 12 ½ ; bas à 15 ½ et 25 cents ; coton fin, à 20 et 25, pour le Lundi. 5 avril—1m

Avis.

A notre ancien de MARTINEZ y PALACIO y ayant expiré par l'affiliation, le 31 mars, il est nouvelle de lui avoir pour une année.

M. ANTONIO PALACIO, associé en cette ville, est seul chargé de la signature de la maison, comme il est par ses pouvoirs, et pour l'étude, par M. M. Gottschalk, notaire public, le 11 avril 1867.

Fco. PUJARRO MARTINEZ.

11 avril—1m

ETABLIE EN 1857.

N. A. LAMBLIS ..... Ancien Docteur.

LLAMBLIS & DOCKTER,

118 ..... Rue Vieille-Levée ..... 118

Spécialité de Bandages.

IMPORTATEURS, et marchands de produits de TOUSSY, off. ent à vendre ou à prêter les prix de marché :

100 boit à de whisky de la célèbre marque de WILSON & Co. Bonnes Bouteilles.

300 barts fortes fins, superfins, extra, double extra et triple extra.

500 bouteilles de cognac et épaux vieux pour habitants.

20 .. de de de